

# JOURNAL

DE

# FRANCFORT

AVEC PRIVILÈGE DE SA MAJESTÉ IMPÉRIALE.

DU VENDREDI, 14 AVRIL 1797.

*Extrait des Nouvelles de Paris, du 6 Avril.*

Des lettres de Cadix nous apprennent que M. d'Amblimont est mort de la suite des blessures qu'il a reçues dans le combat contre les anglois. Les mêmes lettres ajoutent que le peuple a donné toutes sortes de marques d'attachement et d'admiration aux françois qui se sont distingués dans cette malheureuse affaire.

Rien n'égale l'indécision et l'espèce d'inquiétude du public, à l'approche des élections: le pauvre peuple souverain a toute la foiblesse d'un vieillard, et de plus tous les caprices d'un enfant malade: on doit nommer 250 députés; la France compte plus de 300 mille prétendants: l'esprit public s'égare à travers cette nuée de candidats; la république est comme une riche héritière que chacun voudroit épouser; aussi voit-on plus de Damis et de Crispin, sur notre scène politique, qu'on n'en voit dans les intrigues de Molière. Il s'est formé depuis quinze jours plus de deux cents coteries, et chaque coterie a son héros et son législateur. Il n'est point de pygmée qui ne monte sur son piédestal, et qui ne dise aux passans. *Regardez-moi.* Toutes ces petites coteries se déchainent les unes contre les autres, et se font une petite guerre très-propre à divertir les bonnes gens qui n'ont point de prétentions. Malheur au candidat dont la vie est en butte à la critique de tous ces petits régulateurs de l'opinion: la réputation la plus bronzée, ne sauroit tenir contre leurs attaques; les astronomes ont trouvé des taches au soleil; la jalousie en trouveroit dans la vertu de Caton.

En moins de huit jours, un homme est tout-à-fait coulé à fond: la dernière décision de nos censeurs, est d'écarter les écrivains qui ont si longtems lutté corps à corps contre la tyran-

nie; les écrivains dont l'invincible puissance a été d'un si grand poids dans la balance politique, auront le sort de Charles XII, qui passa sa vie à distribuer des couronnes, et qui finit par vivre ignoré sur une terre étrangère. On a tout-à-coup déterré un financier inconnu, un riche acquéreur de domaines nationaux, je ne fais quel lieutenant civil à je ne fais quel bailliage; aussitôt on s'est imaginé que le salut de la France résidoit dans les replis de la perruque à marteaux; et la sottise gravité du nouveau personnage a fait presque oublier l'éloquence de Laharpe, de Lacretelle, de Richer, de Quatremér de Quincy, de Chauveau-Lagarde: on leur reproche d'avoir montré de l'ambition, comme s'il y avoit de l'ambition à s'élever à un poste environné de dangers, et comme si le désir de braver les orages qui se forment autour de nous, étoit autre chose que le plus généreux dévouement. Si les hommes courageux n'obtiennent pas les suffrages des électeurs, je n'ai plus rien à dire aux honnêtes gens, si ce n'est qu'il y a dans Montaigne deux excellens chapitres sur la mort, et qu'ils n'auront plus qu'à les lire pour s'y préparer. (*Quotidienne.*)

On sait très-bien ceux qu'on ne veut pas nommer au corps législatif; mais l'embarras est de savoir ceux qu'on nommera. On ne veut ni des procureurs, ni des avocats, ni des marchands, ni des hommes nouveaux, ni anciens, ni des jeunes gens, ni des vieillards, ni des hommes éclairés, ni des ignorans, ni des citoyens soldats, ni des soldats citoyens, ni des constituans, ni des constitués! ô Jupiter, fais descendre sur la terre une nouvelle race d'hommes, pour contenir les caprices de ce peuple inquiet et volage; mes chers amis, je crains bien que tout ceci ne finisse comme la république des grenouilles! (*Feuille du jour.*)

*Lettre du général Buonaparte au Directoire exécutif.*  
— Du quartier-général de Gorice le 4 Germinal. (24 Mars).

Citoyens Directeurs, le général Guieux, avec sa division, se rendit, le 2, de Cividale à Caporetto; il rencontra Pennemi retranché à Pufero, l'attaqua, lui prit deux pièces de canon, lui fit une centaine de prisonniers & le poursuivit dans les gorges de Caporetto, à la Chiuse autrichienne, en laissant le champ de bataille couvert d'Autrichiens. Cependant le général Massena, avec sa division, est à Tarvis; j'ai donc lieu d'espérer que les deux mille hommes que le général Guieux a poussés devant lui, tomberont dans les mains de la division Massena. — Le général de division Dugna est entré hier au soir dans Trieste.

Vous trouverez, ci-joint, l'état des objets que nous avons trouvés à Gorice. Je vous enverrai, par le prochain courrier, l'état de ce que nous avons trouvé à Trieste. Nous sommes maîtres des célèbres mines d'Ydria; nous y avons trouvé des matières préparées pour deux millions; on va s'occuper à les charroyer: si cette opération se fait sans accident, elle sera fort utile à nos finances.

Signé, Buonaparte.

*Etat des effets & denrées trouvés dans les magasins de la place de Gorice.*

Farine, 690 barriques du poids de trois quintaux l'un, non compris ce qui a été fourni à la division Bernadotte, 2,040 quintaux. Draps de lits, 5,300. Matelas, 1,440. Couvertures communes, 1,360. Toiles de matelas, 725. Idem, d'oreillers, 625. Pailleffes, 2,000. Bois de lits, 500. Chapeaux, 200. Bonnets de drap blanc, 100. Gants, 100. Gibernes de cavalerie, 60. Souliers neufs, 108 paires. Brodequins, 45 paires.

Le général Canclaux a pris congé du directoire. Il part dans six jours pour son ambassade de Naples avec Trouvé son secrétaire.

Des lettres des départemens nous indiquent comme très-probables les choix suivans :

Villote, Durand-Maillane, dans les Bouches-du-Rhône; Lacretelle (l'aîné), Chéron (l'aîné) et Lanjuinais, dans le département de Seine et Oise; Adrien Lezai, jeune écrivain du plus grand mérite, dans le département de la Manche; Sémonville, dans le département des Ardennes; Bourgoing (longtems ambassadeur) dans la Nièvre; Marmontel, dans le département de l'Eure; Jaucourt et Montesquion, à Melun; le vice-amiral Villaret-Joyeuse, à l'Orient; Beugnot, membre distingué de l'assemblée législative, dans le département de l'Aube; Fermon, dans l'Ille et Vilaine; Cambacérés, dans l'Hérault; Pelet, dans la Lozère; Lenormand Kgré, dans les Côtes-du-Nord; Duquesnoy, à Nancy; Tarbé, ancien ministre des finances, à Auxerre; Tarbé, son frère, négociant, à Rouen, dans la Seine-Inférieure; Najac, à Toulon; Grillon (de l'assemblée constituante), à Beauvais; Devrien, maire de Lyon; et Cérifier, auteur d'une très-bonne histoire de Hollande, dans le département du Rhône; le contre-amiral Bouvet, dans le Finistère. A Versailles, on parle beaucoup de M. M. Vauvilliers, Chéron et Lacretelle (l'aîné), et Hénin. —

Le général Pichegru a réuni les suffrages de son canton; il en est le premier électeur. L'on ne doute pas qu'il ne soit nommé représentant.

Le ministre de l'intérieur a donné officiellement le tableau suivant de la balance du commerce de la France de l'an 4.

*Importations en France.*

1°. Classes des marchandises.

	francs métalliques
Subsistances et boissons de toutes natures	83,669,000
Métaux	5,421,000
Matières brutes propres aux arts et manufactures	58,804,000
Industrie en draperie, toilerie, chapellerie, bonnetterie, étoffes en laine et de coton, quincaillerie etc.	54,733,000
Matières d'or et d'argent enrégistrées	8,493,000
Articles divers, séparément de peu d'importance	5,000,000
Total	194,125,000

2°. Divisions principales de ce commerce.

<i>Puissances armées.</i> — L'Espagne, la Hollande, le Levant ou empire Ottoman et puissances Barbaresques	59,733,000
<i>Puissances neutres.</i> — Le Danemarck, la Suède, la Prusse, les villes anféatiques, Gènes, la Suisse et les Etats-Unis de l'Amérique	124,790,000
<i>Puissances Belligérames.</i> — Le Portugal, la Sardaigne, le Milanois, le Roi de Naples, l'Angleterre ( <i>prises</i> ), la Russie et les Etats de l'Empereur d'Allemagne	9,602,000
Total égal	194,125,000

*Exportations de France.*

En vins et eau-de-vie	69,806,000
Métaux	1,590,000
Matières brutes etc.	13,611,000
Soierie, lainage et toilerie	76,000,000
Bijouterie, modes et meubles	18,000,000
Matières d'or et d'argent	7,718,000
Articles divers etc.	5,000,000
Total	191,718,000

*Divisions principales de ces Exportations.*

<i>Puissances armées.</i> — (comme ci-dessus.)	58,686,000
<i>Puissances neutres.</i> — (Idem.)	123,000,000
<i>Puissances belligérames.</i> — (Id.)	5,032,000
Total	191,718,000

L'excédent des importations sur les exportations est de 2,407,000 liv.

*Suite des séances du conseil militaire. (du 31 Mars).*

Chauveau, au nom des défenseurs, dit qu'ils avoient d'abord renoncé à plaider devant le conseil, parcequ'ils avoient espéré établir son incompetence par les moyens de droit; mais, puisque le jugement du tribunal de cassation est resté sans exécution, et que le conseil des 500 a cru devoir passer à l'ordre du jour sur le référé de ce tribunal, il ne reste plus à espérer cette déclaration d'incompétence que de la justice du conseil lui-même. Ils ne se représentent que pour plaider l'absence du délit d'embauchage, leur présence devant toujours être regardée comme une nouvelle protestation au fond. — On procède à l'audition des témoins. Ramel, premier témoin, dépose n'avoir connu Poly qu'indirectement avant le mois de Frimaire dernier, époque à laquelle Malo et Ramel le prévinrent que le baron de Poly étoit chargé de les séduire et de les enrôler sous les étendards de Louis XVIII. En effet, un jour, en sortant de chez le ministre de la police, il trouva chez lui une lettre de Poly, par laquelle ce dernier l'invitoit à dîner. Dans ce dîner, Poly lui fit les premières ouvertures sur l'existence d'un directoire royal à Paris. Plusieurs autres entrevues ont eu lieu depuis; la principale est un autre dîner où se trouvèrent Malo et Duveyrier. C'est-là que Poly détailla tous les projets du comité royal: l'échaffaud pour les constitutionnels, les galères pour les députés régicides etc. Poly s'y vanta d'avoir 150 livres par mois d'appointemens du prétendant.... A la fin du dîner, il proposa de boire à la santé de Louis XVIII.... Une autre fois, il ne paroissoit pas tellement content des agens en chef, qu'il ne fût disposé à accepter quelque bon emploi au service de la république.... Enfin Ramel termine par déclarer qu'il n'avoit vu dans les propos de Poly, que le délire d'un ivrogne & d'un extravagant.

Poly répond, par une dénégation formelle, à toutes les déclarations de Ramel. Seulement il convient avoir dîné chez lui, avec Malo et Duveyrier. Il fait la même réponse aux déclarations de Duveyrier, second témoin, qui avoit appuyé celles de Ramel. — Gaveaux, troisième témoin, déclare qu'un citoyen Clerget (contumace), avec qui il avoit fait connoissance au café du Caveau, et qu'il avoit visité quelquefois au bureau du journal de la *Tribune publique*, rédigé par le Blanc, un des défenseurs, l'ayant rencontré un jour par hasard, avoit demandé à lui, Gaveaux, ce qu'il faisoit à Paris; que sur la réponse qu'il sollicitoit un emploi du gouvernement, ledit Clerget, ayant cru voir qu'il étoit mécontent de l'ordre de choses

actuel, lui proposa une lettre de recommandation pour un agent de Louis XVIII, qu'il enrôloit pour son service; que lui, Gaveaux, accepta cette lettre; que cette lettre étoit adressée à Poly; qu'il se transporta chez lui; que Poly, d'après le vu de la lettre, lui offrit quatre louis par mois d'appointement, s'il vouloit signer un engagement au service de Louis XVIII; que lui, Gaveaux, demanda jusqu'au lendemain pour réfléchir sur sa proposition; et que, dans l'intervalle, il alla faire la déclaration à Malo qu'il connoissoit. — Poly nie tous les faits avancés par Gaveaux; il dit ne l'avoir pas connu avant son arrestation, mais avoir appris depuis que Gaveaux étoit un *travailleur* de Lyon. — On entend Morel, quatrième témoin, dont nous ferons connoître la déclaration.

*De la Haye, le 2 Avril.*

Le ministre françois Noel a remis à notre convention nationale une note du directoire, dans laquelle on recommande formellement de ne point se départir du principe d'*unité & d'indivisibilité* déjà décrété, et qu'en conséquence l'on ne vote point sur la constitution par province, mais par tête.

Les deux régimens Suisses de Lochman et Schmidt qui se trouvoient encore au service de la république, viennent d'être congédiés, et ils se sont mis en marche pour retourner dans leur pays.

Avant-hier, il a été nommé un conseil de guerre pour juger l'amiral Lucas et les autres chefs revenus en dernier lieu du Cap de Bonne-Espérance. Le premier a été conduit prisonnier à la maison du Bois, où les comtes Benlink de Rhoon et M. van de Spiegel ont été détenus.

Une flotte angloise de 23 vaisseaux de ligne croise dans ce moment à la hauteur du Texel. — Les Anglois ont arrêté dans la Méditerranée et conduit à Gibraltar, 30 navires neutres, dont deux ont été déjà déclarés de bonne prise.

*Extrait d'une lettre d'Inpruck, du 8 Avril.*

M. le général de Kerpen a pénétré le 6 jusqu'à Brixen, et il est entré le même jour dans cette ville. M. le général de Laudon, après avoir occupé Botzen, a réuni son corps à celui de M. de Kerpen, et s'est porté de nouveau contre les françois qu'il a battus et mis en fuite, après leur avoir fait éprouver une perte considérable. L'ennemi se retire avec la plus grande précipitation sur Piève di Cadore pour tâcher de joindre l'armée de Buonaparte. Mrs. de Laudon et de Kerpen le suivent de près, et déjà l'on apprend que dans la poursuite, ils ont fortement maltraité

son arrière-garde. Les 20 mille hommes de troupes impériales qui sont dans les environs de Salzbourg, doivent se réunir à eux, de sorte que Buonaparte va se trouver pris à dos par un nombreux corps d'armée, tandis qu'il aura à combattre de front l'Archiduc Charles.

Les paylans du Tyrol ont eu une grande part à ces succès; ils ont attaqué l'ennemi avec une impétuosité qui tenoit de la fureur; tout ce qui leur a fait résistance, a été taillé en pièces.

*De Vienne, le 7 Avril.*

Hier, les bourgeois de cette résidence se sont assemblés devant l'hôtel de ville; ils ont déclaré qu'ils étoient tous prêts à marcher pour la défense de la patrie. Les étudiants viennent aussi de former un corps particulier. Tous les gens de maison, chasseurs, domestiques etc. prennent les armes.

Le quartier-général de S. A. R. l'Archiduc Charles est à Brunn sur la Muhr.

Il est émané aujourd'hui un ordre, d'après lequel tous les étrangers devront sortir de Vienne sous trois jours.

*Fragmens Moraux & Littéraires par Mr. Damp-*

\*.\* Le Public est averti que la terre de Schockwitz, située de toutes côtés, située en Silésie, pas loin de la ville de Breslau, sera adjugée d'après la 116<sup>ème</sup> Loterie de la ville d'Hambourg, dont le tirage commencera le 12 Juin, de façon que le gagnant de cette terre, sera celui qui se trouvera porteur du même numéro qui gagnera dans ladite 116<sup>ème</sup> Loterie de Hambourg le gros lot de 60,000 marcs, & elle lui sera adjugée avec toutes les dépendances, bien ensemencée &c., sans que cela lui occasionne les moindres frais.

Les billets sont à distribuer chez le négociant & collecteur de la Loterie de la ville d'Hambourg, Jean Frédéric Grillon, y demeurant, au-dessous de l'hôtel de Kaifershoff. La mise d'un billet est d'un Frédéric d'or, du poids requis. Les avisemens concernant ladite terre, s'y donneront gratis.

\*.\* Dominique Cyrot & compagnie, de Constance, sont pour la première fois à la foire de Francfort; ils ont leur magasin au Braunfels à la grande salle, No. 4, & vendent toutes sortes de chapeaux de Dames, & autres de leur propre fabrique.

\*.\* M. M. Dupressoir, curé de Verdun, doyen de Gond, & Dumont, curé de Warluis, diocèse de Beauvais, sont priés de donner de leurs nouvelles à M. Prévot d'Amicourt, à Munster, rue Klienbourg, No. 170.

\*.\* M. Vaquart, de Fléville en Lorraine, est prié de donner de ses nouvelles à M. l'abbé Froth, son parent, Directeur du pensionnat d'Essen; il a des choses intéressantes à lui communiquer.

\*.\* M. l'abbé Rouffelle, secrétaire du Chapitre d'Arras, est prié de donner son adresse à M. Pocho, curé de Ste. Croix, à Erfurt en Thuringe, No. 1911.

\*.\* Le Sr. Duvelz, actuellement locataire de l'Hôtel d'Angleterre, rue de la Madeleine à Bruxelles, a l'honneur de prévenir le Public, qu'il vient de rétablir à neuf ledit Hôtel, où l'on parle les langues étrangères, angloise, allemande, &c., & où chacun sera servi de logement propre & commode, de très bonne table & d'excellens vins; il ne négligera rien pour mériter la confiance du Public.

\*.\* On prie M. Louis Beer, de Nancy, de donner son adresse au Bureau de ce Journal; on a des choses très importantes à lui communiquer.

\*.\* Le Sieur Denis Denis, fabricant de Batistes & Linons, vient magasin au Braunfels, No. 15, à Francfort, pour la première fois, avec un très bel assortiment de toutes qualités.

\*.\* Memo & Pons, marchands de soyeries de Lyon, aux trois Reuers, place du Marché, ont un assortiment complet d'étoffes de soye, draps d'or, broderies, rubans, bas pour hommes & pour femmes, linons & baptistes.

\*.\* Vendredi 21 Avril, se vendront au plus offrant, dans la rue du couvent des Dominicains, dans un magasin à côté de l'Eglise, un grand assortiment de diverses espèces de Garances, tant pour la teinture, que pour les fabriques d'Indiennes. On pourra en voir les épreuves sur les lieux, le jour de la vente.

\*.\* Domenico Andermani, fabricant de Chocolat, a l'honneur de prévenir le Public, que, pendant la foire, il tient un dépôt de Chocolat de différens prix & de différens qualités, de Tablettes d'amandes à la fleur d'orange, à la vanille, &c. rue de la Monnaie, No. 209.

*marin.* — Cet ouvrage, qui vient de paroître à Berlin, roule sur différens sujets de politique, de morale et de littérature; on y trouve des idées neuves, des tableaux bien frappés, et des développemens qui prouvent que l'auteur a étudié avec fruit le cœur humain et la société. La variété qui régné dans cette production la rendroit déjà agreable à la lecture, si le talent que l'auteur y montre ne lui donnoit le titre le mieux fondé à être accueilli. Les principes qui ont dirigé sa plume, sont également conformes à la saine morale et à la véritable politique, et l'heureuse et juste application qu'il en fait honore autant son cœur que son esprit. Le style mérite aussi des éloges; il est clair, correct, souvent élégant; et toujours tel que le sujet l'exige, soit que l'auteur discute en métaphysicien, soit qu'il anime son sujet par des traits anecdotiques.

Cet ouvrage, à la fois amusant et instructif, se trouve au Bureau des arts & de littérature, à Berlin. L'auteur compte parmi ses souscripteurs le Roi, la Reine, tous les princes de la maison Royale, et les personnages les plus distingués de l'Allemagne.